

JUDO CHAMPIONNATS D'EUROPE - + 100 KG

Retour à l'or d'Riner

Privé de compétition depuis fin août 2013, Teddy Riner a de nouveau fait régner sa loi, hier. Sans surprise mais sans faire le spectacle.

MONTPELLIER - DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL RESTE une minute dans la finale remake de celle de l'an passé. Teddy Riner lance un sumi-gaeshi (une sorte de planchette japonaise). La même technique que celle qu'il avait employée face à Ryu Shichinohe, en juillet 2013, lors d'un stage en Espagne. Le Japonais lui était retombé sur l'épaule gauche. Le choc lui vaudra une opération, pres de deux mois plus tard. Et une privation de compétition jusqu'à ces Championnats d'Europe de Montpellier. Hier, Adam Okruachvili ne lui a même pas effleuré l'articulation. Très propre, le mouvement que Riner n'avait encore jamais utilisé en phases finales auparavant. Le Géorgien fut lourdement et savamment déposé par le Français à trente bous centimètres de lui. Danger zéro.

Deux petites heures avant d'avoir expédié cet ultime rival, le champion olympique avait quitté le tatami de sa demi-finale tout sourire après s'être joué du Lituanien Matius Paskevicius. Une formalité que cette antépénultième confrontation, qui se solda par un ippon comme trois des quatre qu'il livra à l'Arena. Solide, probant. Pas assez, néanmoins, pour le très exigeant Riner, contrarié (voir par ailleurs) par une journée qu'il espérait plus riche en soleils et spectacle. Il est 10 heures précises lorsque

le Levalloisien débarque à la salle avec l'ensemble du groupe bleu. Un gros casque autour du cou, il s'éfforce de plaisanter malgré son mécontentement. En cause : un tapis d'échauffement sur lequel la place est chère.

« Elle est où la valeur ajoutée ? On organise des Championnats d'Europe chez nous et on a aussi peu d'espace que les autres délégations pour s'installer. » La grogne s'es tomp e rapidement. L'heure est à la compétition, à la concentration. À cinq mètres d'Okruachvili, alangué sur le dos les yeux fermés, le Levalloisien prend les premières consignes auprès de Franck Chambily, son entraîneur référent. « Bien dynamique sur les appuis, Teddy, lui lance le coach. Mets du rythme et sois fort sur la saisie pour te sécuriser. » Teddy opine du chef, puis commence à se mettre en mouvement.

QUATRE MOIS POUR SE RÉGLER D'ICI AUX MONDIAUX

Midi sonne quand Riner (141 kg) est annoncé plein tube pour son entrée en lice. Dans l'Arena copieusement garnie, la bonne ambiance fait place à de la frénésie. Le public applaudit à tout rompre, des grappes d'enfants courent dans les travées, la cinquantaine de photographes présents se concentrent autour d'un même tapis. Le champion olympique salue Ushangi Kokauri, un Azerbaïdjanais quasiment inconnu

hors de ses frontières. Appliqué, vigilant, Riner mettra l'47^e pour pulvériser son rival sur un fauchage intérieur (o-uchi-gari) à valeur de ippon. Au tour suivant, c'est l'Ukrainien Stanislav Bondarenko qui lui est proposé. Rugeux, agressif, mais impuissant, il se fera pénaliser à quatre reprises par l'arbitre. Une série de sanctions qui lui vaudront une disqualification.

« Teddy est en manque de repères, de réflexes », analyse Darcet Yandzi, ex-phénomène des tatamis devenu entraîneur national, avant de se rendre auprès de son poulain. Tout en lui massant les ischio-jambiers gauches pendant que Armelle O'Brien, la kiné, s'affaire sur ceux de droite, il lui distille quelques conseils. « Bouge, lui dit-il. Tu es trop figé. Fais de faux appels, des feintes. » Yandzi se relève, s'éloigne et reprend : « Il y a quatre ans, on a fait un combat où je lui avais rris deux pions. Ça l'avait vexé. La semaine dernière, à l'INSEP, il m'a obligé à faire une revanche. J'ai eu l'impression d'être un bébé dans ses bras. Alors, je sais ce dont il est capable aujourd'hui. »

Depuis les tribunes, deux Russes très discrets n'ont rien raté du gymkhana du Français : le géant Renat Saidov (2,07 m) et le chevronné Alexandre Mikhaïline (54 ans). Deux costauds qui évoqueront à domicile, cet été, à l'occasion des Championnats du monde (25-31 août à Tcheliabinsk). À moins qu'il leur soit pré-



férent Anton Krivobokov, un jeune homme d'environ 150 kilos, sacré champion du monde juniors, en octobre, et dont on dit le plus grand bien du côté de Moscou. Nul doute que, d'ici là, Teddy Riner aura remis son judo bien à plat et que ses arguments seront encore davantage affûtés que ceux qui lui ont permis, hier, de s'offrir un quatrième or continental. À 70 % de son potentiel, selon sa propre estimation.

OLLIVIER BIENFAIT

6

LE NOMBRE DE MÉDAILLES D'OR INDIVIDUELLES glanées par les Français lors de ces Championnats d'Europe. Record égalé avec les éditions de 1987 (Paris) et 1990 (Francfort). En 2004, à Bucarest, ils ne s'étaient qualifiés pour aucune finale.

MONTPELLIER, HIER. - Voici le mouvement (sumi-gaeshi) qui a permis à Teddy Riner de glaner son quatrième titre européen en finale face au Géorgien Adam Okruachvili.
Photo Frédéric Mons/L'Équipe

Tableau des médailles

	OR	AR	BR	TOT
1. FRANCE	6	4	3	13
2. GÉORGIE	2	2	0	4
3. PAYS-BAS	2	1	1	4
4. RUSSIE	1	2	3	6
5. HONGRIE	1	0	4	5
6. RÉP. TCHÈQUE	1	0	0	1
7. KOSOVO	1	0	0	1
8. ALLEMAGNE	0	2	4	6
9. AZERBAÏDIAN	0	1	1	2
10. SLOVÉNIE	0	1	1	2

Ne sont retenues dans ce tableau que les 10 premières nations sur les 21 classées.

Teddy RINER
2,03 m
Né le : 7 avril 1989
Lieu : Pointe-à-Pitre
Âge : 25 ans
Nationalité : Française
Catégorie : +100 kg
Club : Levallois

JO : 1^{er} (+100 kg, 2012) ; 3^e (+100 kg, 2008).
CM : 1^{er} (+100 kg, 2013, 2011, 2010, 2009, 2007) ; toutes catégories, 2008) ; 2^e (toutes catégories, 2010).
CE : 1^{er} (+100 kg, 2014, 2013, 2011, 2007).

PROGRAMME

AUJOURD'HUI
À Montpellier, Park&Suites Arena. Éliminatoires à partir de 12 heures. Phases finales à partir de 16 h 45. Compétition par équipes HOMMES et FEMMES.

« J'étais à 70 % »

TEDDY RINER ne se satisfait pas de sa prestation malgré sa victoire.

« QUEL bilan tirez-vous de votre compétition ?
— C'est un retour gagnant, près de huit mois après ma dernière compétition. C'est déjà cela. Mais je ne suis pas satisfait. J'espérais davantage de sensations, plus d'explosivité. Je suis déçu. Ce que j'ai fait aujourd'hui, ce n'est pas ce que j'ai bossé à l'entraînement. Il faut tout revoir. Il faut se remettre au boulot.

Vous avez affronté des adversaires qui refusaient le combat. Difficile de s'exprimer face à de tels garçons ?
— C'est à moi de trouver des solutions pour faire mieux et plus. Je le sais depuis longtemps que la plupart de mes rivaux attendent une faute de ma part, guettent l'opportunité d'un contre. Je dois me débrouiller avec ça.

Vous appréhendez ce rendez-vous ce matin ?
— Non, pas du tout. J'étais prêt techniquement et physiquement.

On avait bien répété les choses. Je me sentais en forme et plein d'envie. Tout allait au mieux. Maintenant, je manquais peut-être de repères.

Quid de votre épaule gauche, opérée en septembre 2013 ?
— Elle tient, elle ne m'a pas fait souffrir. À ce propos, je dédie une partie de ma médaille d'aujourd'hui au staff médical. Il a fait un super boulot pour que je retrouve une articulation à 100 %.

Cap désormais sur les Championnats du monde, fin août en Russie...
— ... Cap sur les séances d'entraînement. Je le répète, je ne suis pas content du tout de ce que j'ai proposé à Montpellier. Je pense que j'étais à 70 % de ce que je peux produire. Un gros merci, néanmoins, à ce public qui m'a soutenu et porté, bien qu'il n'ait rien vu de très spectaculaire dans mes prestations. »